

450 add 101 - cafrudular di exordiar de un Lapalde En.
narratur in 1709 usque 1746.

En hoc narratur 1709 in Karolstadii acie cafrudis, hoc
apôlô iognacij in iure soundum probat, Mi-
chel Eneman. Tò xxvij capo nro iouras
in iure Bibliothicus eti Martiorum in
Upsala. H yaddiū utrapparetur in
Wm K. I. Kapacitā, Inuicorūm in Re-
vue Historique du Sud - Est in 1929. Ma-
gisterialia yōtōr ^{zōzō} ~~zōzō~~ Lapalde Enander
in aliis aliis sicut aliis.

La 10 décembre à six heures nous quittâmes
Aidus et traversâmes les Monts Alba-
nais (^{zic.} ~~Batuanus~~). Un voyage lent et difficile,
en Roumanie, l'ancienne Thrace, conquise
antreft par nos Goths, qui y sejournèrent
quelque temps, ayant ^{Vlphila} comme évêque. C'est lui qui traduit le
Nouveau Testament en langue gothe,
dont nous conservons le manuscrit à la
Bibliothèque d'Upsala.

La population de ces régions a une façon
spéciale de cuire son pain. Ils n'ont
pas de fours, mais, lors de l'heure du

2^e repas ou quand ils ont faim, ils font un feu de branches sèches, après quoi ils font une pâte de farine et d'eau qu'ils couvrent ensuite de cendres, cuissant ainsi une espèce de pain.

Lett, à sept heures nous partimes pour Facki (= Umurfaki) où nous arrivâmes à 11 heures sans nous y arrêter. Dans ces payages on travaillait maintenant à semer le blé. Les charrues étaient tirées par quatre, cinq ou six paire de bœufs, tellement dur à travailler était le sol.

A Facki se trouve une grande colline, couronnée par les murs d'un ancien château.

Le 12 nous finissons le trajet entre Cabal-neck, que nous quittâmes à sept heures et demie, Kyrkalisie, une grande et belle ville, où nous arrivâmes à quatre heures et demie. Le 13, nous finissons router pour Burgaz, arb.

Eisini Bibliotheque kai idio Travaisiyo
Wekontarli xephaqne tafudos t' Thawar
Zanqoflor atto Kurokluor toduus ib
Ecouxoflor zo 1746, zoñ usini ûnqlova
us in Kurokluor aðer Lomdun t' aq-
obras, naðður omður zoñ aqà uñ Thawar
aqwbulin uai apolloq wñðor Edward

Carleson n'a rien mis en ordre du journal pour moi.
 Il me rappelle ceci à propos de M^e Kapurji
 et des personnes qui l'ont accompagné à l'île
 1930.

Le 25 juin 1746 et le 14 jour de la lune nom-
 mée Radjet 1159 de l'Hejire, vers 10
 heures du matin, nous quittâmes Con-
 stantinople, notre suite étant arrêtée
 dans l'ordre suivant. Quatre Janissaires
 au service de Son Excellence, bien montés
 et équipés, nous précédèrent, ensuite vin-
 rent deux lacquais, habillés à la turque
 et conduisant trois chevaux de main
 deux bien sellés à la française : la gar-
 niture de tête de l'un était couverte d'
 argent non doré avec le caparaçon et les
 fourches de pistolets en velours bleu brodé
 d'or, tandis que l'autre était orné d'argent
 non doré avec le caparaçon et les fourches
 de velours jaune brodé d'argent. Le
 troisième cheval était magnifiquement
 harnaché à la mode orientale. Ensuite sui-
 vit l'écuyer de Son Excellence, Monsieur de
 la Rue, et le Vezir Aghassi Odabachi
 Hadji Moustapha Agha avec ses six Tcho-
 hodars, qui précédèrent le carrosse de
 Monsieur l'Envoyé, dans lequel se

4 trouvaient également Messieurs Jamjouglou et Datant, le premier à droite et le second à gauche. Suivirent ensuite Monsieur Monessa, le Drogman Monsieur Nicolar Frango, Consul de Suisse à Narda, Monsieur Pierre Jamjouglou et Monsieur Paul, auteur de ce journal.

Magazinier zâ ier à l'usine de Hourt, au
catholique zâ oxilme qâ l'ort Lapâle Eundu-
orâr n'ailorâ aduâr lus ole Hourt.

Le 30 Juin nous quittâmes Bourgas à
6 heures au matin et arrivâmes à
Kirk-Kilissé à 9 heures de l'après midi.
Le 1^{er} Juillet nous restâmes sur place
pour changer de chevaux et de voitures.

Après avoir arrêté nos bagages, il
plut au Ministre de faire une pro-
menade dans la ville pour voir si l'on y
trouverait des antiquités ou autres curiosités.

~~Nous n'y~~ Nous y pourrâmes cependant que de vieux
bâtiments, assez délabrés, mais rien qui
mérite d'être spécialement mentionné.

Le lendemain, le 2 Juillet nous quit-
tâmes Kirk-Kilissé à 6 heures du matin,
pour arriver vers 11 heures à Ereklia (Ere-
klio), où nous prîmes notre repas de midi.

5 A deux heures nous continuâmes, passâmes
la nuit à Canara, où nous arrivâmes à 6 heures
du soir, après avoir traversé une localité nommée

Kodjatarla.

Le 3 Juillet nous arrivâmes vers le soir à Faky (= U-morfaka). Le lendemain nous dinâmes à Karapunar où nous passâmes la nuit. Le 5 du mois nous quittâmes, à 4 heures du matin, Karapunar, et vers les 10 heures nous passâmes entre Russukessé et Cazadjarlar, résidence d'un des Sultans des Tatares.

Continuant notre voyage, nous dinâmes à Beuly. A 6 heures du soir nous étions à Aidos. Ici nous restâmes le lendemain, le 6 Juillet. Le 7 du mois nous quittâmes cette ville à 4 heures du matin vers les 7 heures, nous étions aux commencement des Balkans dans une immense forêt et devant une montée terrible donnant sur un vrai précipice. Ensuite suivent soixante-trois vallées terribles, qui servent de cachetter aux brigands. Dans chaque vallée, il y a une espèce de rivière qu'il faut traverser. Souvent il faut faire de grands détours. En temps de guerre surtout, cette région est très dangereuse et en hiver les routes sont absolument impraticables. Enfin, à 7 heures du soir, nous arrivâmes à Keprukeli. urd.

Explorat. Ha Węc cù bō opin hōr Purrant in
dehalvar hōr 1810. Twipin ou galō ofat
fir i capoxi gow adpar hōr Sow-żar. Nigrojus-ku-
fium tarapur niburah hōr Añpa mī Tātaw
var nī x̄f, hōr a pāwle hōr Borggj, Wāmū iñix
opdōwla kwojje - ihudō hōr Kurokumitohu,
Mūvater hōr wān nat'ōdu mī dabamtu.

Τρεις δε γεντίς πατέρων εἰσθούσι τούς δάσος καὶ
τὸ διάσπατον τὸν λαόντα, τὰ δάσα οὖν
πολλούς, εἰσθούσι ἀγνοοῦντες κακούς.